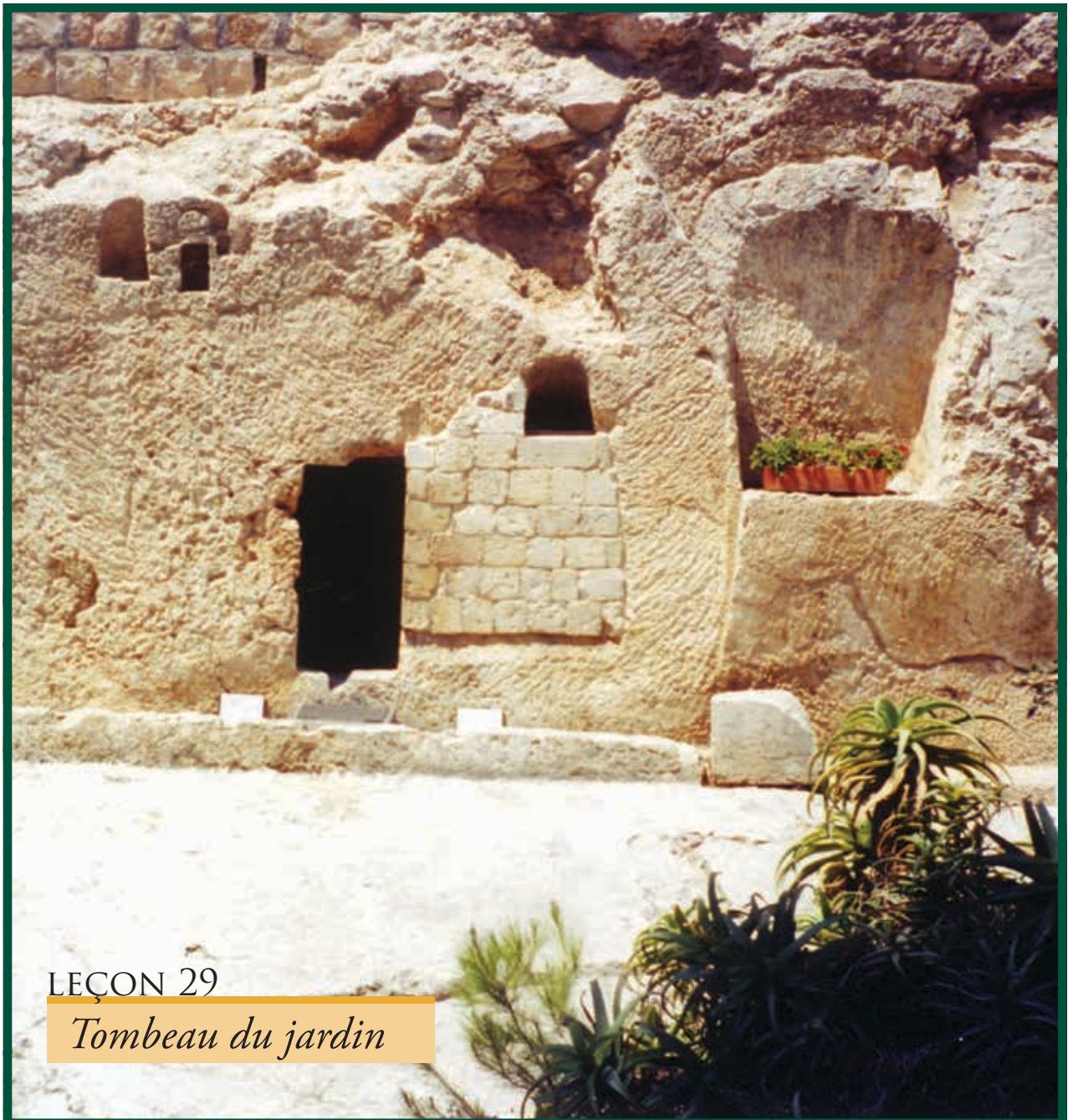




HERBERT W. ARMSTRONG COLLEGE

COURS DE BIBLE PAR CORRESPONDANCE



LEÇON 29

Tombeau du jardin

CE QUE DISENT NOS ÉTUDIANTS

Je dois dire que votre cours biblique par correspondance a constamment dépassé mes attentes à chaque leçon. La leçon 1 était bonne, puis elles semblaient s'améliorer de façon exponentielle à chaque leçon, la [leçon] 12 étant la meilleure. Jusqu'à la leçon 19, qui est tout simplement miraculeuse.

Je vous remercie tous.

W. H., Ontario, Oregon, États-Unis

Je tenais à vous écrire pour vous faire part de mon appréciation pour ces cours bibliques. Je dois admettre que lorsque j'ai reçu les cours pour la première fois, j'étais quelque peu sceptique. [...] J'ai participé à de nombreux cours bibliques. Pratiquement tous les cours que j'ai suivis jusqu'à présent semblaient manquer de la connaissance spirituelle nécessaire à ma croissance. [...]

Maintenant que j'ai été exposé au Cours biblique par correspondance de Herbert W. Armstrong College, je sais que j'ai trouvé ce que je cherchais ! Je viens de terminer les quatre premières [leçons] et « Wow ! ». J'ai appris des choses très intéressantes que je n'avais jamais vues auparavant dans la Parole de Dieu. Je ne saurais trop vous remercier de m'avoir exposé à la vérité que je cherchais. [...]

J. G., Mayersville, Mississippi, États-Unis

Le Cours de Bible par correspondance de Herbert W. Armstrong College est remarquable. J'ai terminé les leçons 1 à 16 et j'attends avec impatience les leçons 17 à 20. C'est un processus lent, car la seule façon pour moi de « digérer » le matériel est de tout écrire, question par question, verset par verset, commentaire par commentaire.

J'ai suivi d'autres études bibliques, y compris celle de l'Église Universelle de Dieu ces dernières années, que j'ai abandonnée lorsque l'église a modéré son message et a semblé changer. Rien n'a égalé la clarté, les révélations et la vision qui se dégagent de cette étude. Elle est intelligente et chaque leçon apporte une nouvelle compréhension et donne un but et un sens à la vie. Merci beaucoup pour vos efforts.

B. P., Troy, New York, États-Unis

Ce fut un voyage intéressant et instructif à travers les Écritures dans le cadre de ce merveilleux cours que vous proposez. Je comprends désormais tellement mieux la Parole de Dieu. [...] Merci pour votre gentillesse et votre générosité.

O. N., Tucson, Arizona, États-Unis

HERBERT W. ARMSTRONG COLLEGE COURS DE BIBLE PAR CORRESPONDANCE

LEÇON 29

Un cours international de compréhension biblique publié par l'Église de Philadelphie de Dieu en coopération avec Herbert W. Armstrong College, Edmond, Oklahoma.

© 1986, 2007, 2012, 2018 Philadelphia Church of God for the entire contents of this publication. All rights reserved.

© 2024 Église de Philadelphie de Dieu,
Version dérivée en français. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef : Gerald Flurry
Rédacteurs : Brian Davis, Stephen Flurry, Joel Hilliker
Directeur de la rédaction : Steve Hercus
Mise en pages : Aubrey Mercado, Edwin Trebels
Assistante de rédaction : Donna Grieves
Directeur de distribution : Mark Saranga

Contacts et Renseignements

Courriel : cc@hwacollege.org

Courriers :

États-Unis : P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083

Canada : P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0

Caraïbes : P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, w.i.

Grande-Bretagne, l'Europe et Moyen-Orient :

P.O. Box 16945, Henley-in-Arden, B95 8BH, United Kingdom

Afrique : P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa

Australie, les îles du Pacifique, l'Inde et le Sri Lanka :

P.O. Box 375, Narellan, NSW 2567, Australia

Nouvelle Zélande : P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton, 3246

Philippines : P.O. Box 52143,

Angeles City Post Office, 2009 Pampanga

Amérique Latine : Attn : Spanish Department,

P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083, USA

COMMENT VOTRE INSCRIPTION A ÉTÉ PAYÉE

Votre inscription gratuite a été rendue possible grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et des personnes qui ont choisi de supporter l'œuvre de l'Église. Ceux qui souhaitent aider et supporter volontairement cette œuvre universelle de Dieu sont les bienvenus en tant que co-ouvriers dans cet effort important de prêcher et publier l'Évangile à toutes les nations.

NOTRE PAGE COUVERTURE : Le soir de la Pâque en l'an 31 de notre ère, Jésus donna l'ordre à Ses disciples d'observer cette fête annuelle avec de nouveaux symboles. Le lendemain, Il fut crucifié et enterré. Certaines personnes pensent que Son corps fut placé dans le tombeau du jardin, situé juste à l'extérieur de la vieille ville de Jérusalem.

Cette leçon explique pourquoi et comment les chrétiens d'aujourd'hui doivent commémorer la souffrance et la mort du Christ. PHOTO: ACBCC



LA PÂQUE

LE DÉBUT DU PLAN DIRECTEUR DE DIEU

L'apôtre Paul déclara que Jésus-Christ était « notre [sacrifice de] Pâque ». Que voulait-il dire ? Nombreux sont ceux qui pensent que la mort du Christ ACHEVA le plan de Dieu. Rien n'est plus éloigné de la réalité. Voyons pourquoi.

ALORS QUE JÉSUS-CHRIST RENDAIT SON dernier souffle, Il s'exclama : « Tout est accompli » (Jean 19 : 30). Le christianisme traditionnel part donc du principe que la mort du Christ termina le plan de salut de Dieu.

Mais qu'est-ce qui fut accompli ?

Remarquez ce que Jésus Lui-même déclara : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (Jean 4 : 34). Jésus vint pour réaliser une tâche spécifique : l'œuvre du Père.

Cette œuvre comprenait le sacrifice de Sa vie en tant que « notre Pâque » (1 Corinthiens 5 : 7) afin de payer la peine de nos péchés.

Mais la mort de Jésus *n'acheva pas* le plan de salut ! Si c'était le cas, pourquoi la résurrection serait-elle nécessaire ?

Supposons que Jésus ne soit pas ressuscité. Le déversement de Son sang suffirait-il à nous sauver ? Comme 1 Corinthiens 15 : 17 le fait remarquer, « si Christ n'est pas *ressuscité*, votre foi est vaine, VOUS ÊTES ENCORE DANS VOS PÉCHÉS » !



INDEX OPEN

ÉGYPTE *Juste avant de délivrer les anciens Israélites de l'esclavage en Égypte, Dieu institua la Pâque. Celle-ci préfigurait le sacrifice de Jésus-Christ pour nous sauver de la peine du péché.*

Remarquez cela ! « Encore dans vos péchés » ! Sans salut ! Le sacrifice du Christ ne suffit pas *à lui seul* à assurer le salut.

C'est la raison pour laquelle Paul écrit aux Romains que nous serons « *sauvés PAR SA VIE* » (Romains 5 : 10). La mort du Christ – l'effusion de Son sang – paya pour notre culpabilité passée, mais nous *serons* (au futur) sauvés – c'est-à-dire que nous hériterons de la vie éternelle – par la *vie du Christ*, par la puissance de la résurrection !

La vérité est que la mort du Christ est le *commencement*, la TOUTE PREMIÈRE ÉTAPE du grand plan de Dieu. Commençons à comprendre pourquoi.

LA PÂQUE ILLUSTRE LE SACRIFICE DU CHRIST

La première Pâque fut célébrée par les anciens Israélites juste avant leur exode d'Égypte. Ils y avaient été asservis pendant environ deux siècles avant que Dieu ne les libère par une série de plaies infligées à leurs géôliers égyptiens. La dixième et dernière plaie consista à provoquer la *mort* de tous les premiers-nés d'Égypte.

Tous les Israélites furent quant à eux épargnés.

En effet, Dieu, par l'intermédiaire de Moïse, avait ordonné à chaque famille israélite d'Égypte de sacrifier un agneau et d'enduire les montants de leurs maisons d'un peu de son sang. Cette nuit-là, l'ange de la mort *passa au-dessus* de chaque maison marquée du sang d'un agneau.

Dieu protégea les anciens Israélites de la mort *physique* grâce au sang de ces agneaux. Ce *sang* symbolisait *celui du Christ*, « l'Agneau de Dieu » (Jean 1 : 29), qui serait versé bien plus tard afin de protéger l'humanité de la sanction de la mort *éternelle* !

Avec l'institution de la Pâque, Dieu commença à révéler à Sa nation et congrégation nouvellement formée (Son « assemblée » – Actes 7 : 38) *sept fêtes annuelles*, et ordonna qu'elles soient observées pour toujours.

POURQUOI CES FÊTES ?

Les fêtes annuelles et jours saints de Dieu ont une signification spirituelle incroyable. Non seulement ils rassemblent Son peuple dans de saintes convocations (assemblées religieuses ordonnées), mais, plus important encore, ils révèlent Son *plan directeur* remarquable pour l'humanité !

Ces observances établies par Dieu décrivent la *manière* dont Il est en train d'accomplir Son dessein suprême, étape par étape. Chaque fête enseigne la connaissance de l'une des *sept étapes* du plan de

Dieu pour le salut spirituel de l'humanité et son appartenance à Sa Famille.

Cependant, la grande majorité du monde est aujourd'hui séduite par Satan, le « dieu de ce monde » (2 Corinthiens 4 : 4, version King James ; Apocalypse 12 : 9). Les gens ne comprennent pas la véritable voie du salut, ni la signification du péché ou de sa sanction. Par conséquent, ils ne connaissent pas *véritablement* la *raison* pour laquelle l'homme a besoin d'un Sauveur ! Le concept de repentance est également mal compris, tout comme le mode de vie de Dieu. Et il en va de même de l'Esprit de Dieu : la plupart des hommes ne comprend pas ce qu'il est, sa nécessité et comment le recevoir.

Les religions de ce monde ne comprennent pas le processus d'engendrement spirituel, de croissance et de naissance dans la Famille divine de Dieu. Elles ignorent que Dieu n'appelle pour le moment qu'un *petit nombre de personnes* dans Son Église et que ces personnes sont en ce-moment même formées pour gouverner dans le futur gouvernement mondial de Dieu. Ces religions ne réalisent pas non plus que la vaste majorité « non sauvée » aura l'occasion de l'être à une époque ultérieure, plus favorable, lorsque le Christ et Ses assistants nés de l'Esprit régneront sur la Terre.

Toutes ces vérités sont illustrées par les fêtes annuelles et les jours saints de Dieu ! L'observation fidèle de ces jours prescrits sert de rappel annuel de ces vérités.

Tout comme le sabbat hebdomadaire (lorsqu'il est observé comme Dieu l'avait prévu) maintient l'homme dans une juste relation avec son Créateur et dans la compréhension de Son grand DESSEIN pour l'humanité, de même les fêtes et les sabbats annuels permettent à l'Église de connaître le PLAN de Dieu pour l'accomplissement de ce dessein. Tout groupe qui refuse de respecter les jours que Dieu a sanctifiés n'est pas en bonne relation avec Dieu et ne *comprend tout simplement pas la véritable voie du salut* !

Les jours de Dieu sont destinés à Son peuple, Son Église. C'est par cette-dernière que, lors du règne à venir du Christ sur Terre, le monde apprendra l'existence de ces jours ainsi que leur signification cruciale pour l'humanité.

MÉMORIAL DE LA MORT DU CHRIST DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

La Bible montre de façon claire que la mort du Christ est le premier événement, la *première étape*, dans le grand plan que Dieu a conçu pour amener des

milliards de personnes dans Sa Famille divine. Cet événement est illustré par la Pâque, la première des fêtes annuelles de Dieu.

Dieu ordonna aux anciens Israélites d'observer la Pâque afin qu'ils se *rappellent chaque année* qu'Il avait délivré leur premier-né de la mort en Égypte. Dieu donne également pour ordre aux chrétiens d'aujourd'hui de célébrer la Pâque et ses symboles du Nouveau Testament des pains sans levain et du vin. Cela sert à rappeler chaque année que Dieu les a délivrés de la peine de mort éternelle grâce au sacrifice du Christ, « notre Pâque », qui devint « l'Agneau » de la Pâque du Nouveau Testament. Jésus prescrivit que ce jour soit commémoré *chaque année* afin que nous n'oublions jamais Son incroyable sacrifice pour nous.

Néanmoins, ce monde trompé ne comprend pas la *véritable signification* du sacrifice du Christ. Au lieu de célébrer la Pâque, le christianisme traditionnel célèbre Pâques, soi-disant en l'honneur de la résurrection du Christ. Pourtant, la Bible ne nous ordonne nulle part de célébrer Sa résurrection. Et le monde célèbre de surcroît la résurrection le mauvais jour !

L'Église de Dieu possède la précieuse connaissance de Sa vérité, et Ses enfants engendrés par l'Esprit observent fidèlement *toutes* Ses fêtes annuelles !

Vous êtes sur le point de commencer une série fascinante de leçons qui expliqueront en profondeur la signification des sept fêtes et jours saints annuels de Dieu. Commençons par étudier les détails de la première étape du merveilleux plan directeur de Dieu : la *Pâque*.

LEÇON 29

L'AGNEAU DE LA PÂQUE PROPHÉTISAIT LE SACRIFICE DU CHRIST

Dieu commença à révéler Ses fêtes et jours saints aux anciens Israélites alors qu'ils étaient esclaves en Égypte. C'est à ce moment-là qu'Il leur ordonna d'observer la Pâque. Nous comprenons aujourd'hui que cette fête illustre la *première étape* du plan directeur de Dieu.

La Pâque de l'Ancien Testament commémorait la *première* Pâque instituée par Dieu dans le but de délivrer les premiers-nés Israélites du fléau

de la mort. Dieu avait en effet infligé des fléaux à l'Égypte afin d'inciter le pharaon à libérer les Israélites (Exode, chapitres 5 à 11).

Le récit historique de la première Pâque se trouve au chapitre 12 d'Exode.

1. Avant que Dieu ne délivre Son peuple de l'esclavage en Égypte, révéla-t-Il la date du début de la nouvelle année ? Exode 12 : 1-2. Comment Dieu appelle-t-Il le premier mois de l'année, selon Sa manière de mesurer le temps ? Exode 13 : 4.

COMMENTAIRE : Les Israélites avaient été esclaves en Égypte durant plusieurs générations. Ils avaient été contraints de travailler sept jours sur sept et de s'adapter au calendrier et aux fêtes égyptiennes. Une réorganisation totale de leurs coutumes sociales, religieuses et professionnelles était nécessaire.

Dieu commença par corriger la façon dont les Israélites comptaient le temps. Il ordonna que le mois des épis, appelé Abib en hébreu (et qui fut appelé Nisan après la captivité à Babylone – Esther 3 : 7) soit leur premier mois. « Abib » est dérivé du mot hébreu *aviv*, qui signifie « épis » ou « épis verts ». C'est le mois au cours duquel les épis verts mûrissent – d'abord l'orge, puis le blé d'hiver, qui est généralement encore en épis verts lorsque l'orge mûrit. Le calendrier de Dieu commence donc au *printemps* dans l'hémisphère nord.

Il convient toutefois de noter que le Nouvel An civil célébré par les Juifs aujourd'hui tombe en automne.



PRINTEMPS Dieu ordonna aux Israélites de commencer la nouvelle année au printemps.

CHRIST : NOTRE PÂQUE

Chronologie des événements du jour de la crucifixion du Christ, en l'an 31.

Heure approximative 18h 19h 20h 21h 22h 23h Minuit 1h 2h 3h

Mardi soir, après le coucher du soleil
DÉBUT DU 14 ABIB

Le Christ institue la cérémonie du lavage des pieds et les nouveaux symboles du pain sans levain et du vin au cours du dernier repas de la Pâque.

Jean 13 : 1-17 ; Matthieu 26 : 20, 26-29

Marc 14 : 17, 22-25 ; Luc 22 : 14-20.

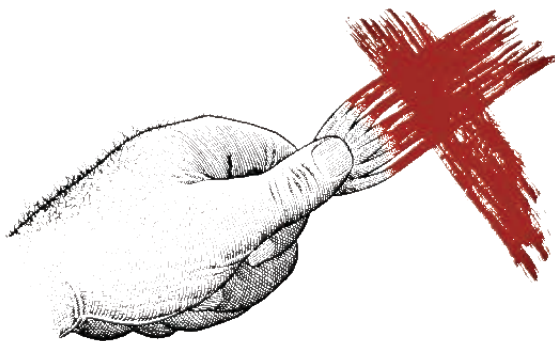
Mardi dans la nuit, avant l'aube
14 ABIB

Le Christ enseigne Ses disciples, prie, est trahi et arrêté, interrogé par Anne et jugé officiellement par le Sanhédrin.

Matthieu 26 : 30-75 ; Marc 14 : 26-72

Luc 22 : 24-65 ; Jean 13 : 31-18 : 27

ISTOC.COM/PPAMPICTURE, ACBCC



« L'AGNEAU DE DIEU » SACRIFIÉ LE JOUR DE LA PÂQUE *Les anciens Israélites appliquèrent le sang versé des agneaux sur les montants des portes de leurs maisons afin de protéger leurs premiers-nés de la plaie de la mort. Aujourd'hui, nous pouvons être protégés de la mort éternelle par le sang du Christ, « l'Agneau de Dieu » (Jean 1 : 29), qui fut sacrifié pour nous le jour de la Pâque en l'an 31.*

Bien que les Juifs utilisent Abib comme premier mois pour les calculs *religieux*, ils utilisent Tishri, le septième mois du calendrier de Dieu, comme début de l'année civile et gouvernementale.

2. Que devait faire chaque famille israélite le 10^e jour d'Abib ? Exode 12 : 3. Les Israélites devaient-ils choisir un agneau sans difformités, maladies ou imperfections ? Verset 5. Comment Jésus-Christ est-il appelé dans Jean 1 : 29 ? Les agneaux des Israélites étaient-ils donc prophétiques du Christ, notre « Agneau » Sauveur, qui était *sans péché* – sans tache ni défaut spirituel ? 1 Pierre 1 : 19.

3. Quel jour du premier mois les Israélites devaient-ils tuer les agneaux qu'ils avaient choisis ? Exode 12 : 6.

COMMENTAIRE : *L'Encyclopédie juive* nous apprend que l'expression « entre les deux soirs » désigne la période *crépusculaire* entre le moment où le soleil se couche à l'horizon, lorsque le nouveau jour COMMENCE, et l'obscurité, lorsque les étoiles sont visibles. Le premier « soir » est le moment où le soleil dépasse l'horizon et où le nouveau jour commence ; le second « soir » est le moment où il fait nuit et où les étoiles sont visibles.

La Société de publication juive traduit cette phrase par « au crépuscule » (édition 1955 des *Saintes Écritures*) et « à la tombée du jour » (édition 1962). L'agneau était donc tué juste *après le coucher du soleil*, au tout DÉBUT du 14 Abib.

4. Dès que les agneaux étaient tués, que devait-on faire du sang versé ? Versets 7, 22. Les Israélites devaient-ils ensuite faire rôtir les agneaux *entiers* et les manger avec des pains sans levain et des herbes amères ? Versets 8, 46.

5h 6h 7h 8h 9h 10h 11h Midi 13h 14h 15h

Mercredi matin, après l'aube

14 ABIB

Le Christ est jugé, condamné, comparé devant Pilate, Hérode et Pilate à nouveau. Il est ensuite brutalement flagellé avant d'être crucifié.

*Matthieu 27 : 1-45 ; Marc 15 : 1-33
Luc 22 : 66-23 : 45 ; Jean 18 : 28-19 : 27*

Mercredi après-midi

14 ABIB

Les ténèbres couvrent le pays de midi à quinze heures, heure à laquelle le Christ est tué d'un coup de lance dans le flanc par un soldat.

Son corps est porté au tombeau juste avant le coucher du soleil.
*Matthieu 27 : 45-60 ; Marc 15 : 33-46
Luc 23 : 44-54 ; Jean 19 : 28-42.*

COMMENTAIRE : Lors du rôtissage des agneaux, les Israélites *ne devaient briser aucun os*. Là encore, il s'agit d'un symbole de Jésus-Christ, notre Agneau de la Pâque ! Lorsqu'Il fut crucifié, et comme cela avait été prophétisé, aucun de Ses os ne fut brisé (Jean 19 : 36).

5. Qu'arriva-t-il aux premiers-nés égyptiens pendant la nuit de la première Pâque ? Exode 12 : 12, 29. Dieu avait-Il promis de ne pas tuer – de « passer par-dessus » – les premiers-nés des Israélites ? Verset 13. Est-ce le *sang des agneaux* dont ils avaient recouvert les montants latéraux et supérieurs de leurs maisons qui *sauva les premiers-nés de la mort* ? Même verset.

COMMENTAIRE : Les premiers-nés des Israélites furent protégés du fléau de la mort par le SANG des agneaux qui avait été appliqué sur les montants des portes de leurs maisons. Il s'agissait d'un signe indiquant que la maison serait épargnée.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, ceux qui se soumettent au SANG du Christ, « notre Agneau de la Pâque immolé » pour nous (1 Corinthiens 5 : 7), sont *protégés* de la peine de mort éternelle !

Dieu fit en sorte que la nation d'Israël accomplisse, par anticipation, une représentation exacte de ce que le Christ (l'Agneau de Dieu – Christ notre Pâque) viendrait accomplir 1 500 plus tard : Il verserait Son sang et donnerait Sa vie parfaite et sans péché en sacrifice afin de payer la pénalité encourue pour nos transgressions de la loi de Dieu. Bien que les Israélites ne le comprissent pas à l'époque, chaque détail de la Pâque de l'Ancien Testament faisait écho à Jésus-Christ et au sacrifice qu'Il accomplirait !

6. Dieu ordonna à Israël de célébrer la Pâque pendant combien de temps ? Exode 12 : 24.

COMMENTAIRE : *Avant* de conclure Son alliance avec les Israélites au mont Sinaï, Dieu leur ordonna de célébrer la Pâque *à perpétuité*. Ce commandement n'était pas limité à la période allant jusqu'à la mort du Christ, qui mit fin à cette alliance. Lorsque Dieu déclare qu'une loi est éternelle, Il est très sérieux ! À aucun moment Dieu promulgua-t-Il une autorisation justifiant de cesser l'observance de cette fête extrêmement importante !

Depuis sa première institution en Égypte, la Pâque est devenue un mémorial annuel du passage de l'Éternel au-dessus des Israélites et de l'épargne de leurs premiers-nés de la mort. Elle anticipait également le moment où le SAUVEUR de toute l'humanité viendrait *verser Son sang*, payant *intégralement* la peine du péché humain par Son sacrifice, permettant ainsi la rémission de nos péchés en cas de repentir et de baptême.

JÉSUS CÉLÉBRAIT LA PÂQUE

1. Lorsque Jésus était jeune, se rendit-Il à Jérusalem avec Ses parents, qui célébraient la Pâque chaque année ? Luc 2 : 40-42.

2. Lorsque Jésus débuta Son ministère, continua-t-Il d'observer la Pâque ? Jean 2 : 13, 23.

COMMENTAIRE : Avant et pendant Son ministère, Jésus observa toutes les fêtes annuelles de Dieu, y compris la Pâque. En tant que Dieu de l'Ancien Testament, c'est Lui qui révéla ces fêtes à l'ancien Israël. Et Il les observa Lui-même durant Sa vie sur Terre en tant qu'être humain !

Avant Sa crucifixion, le Christ donna des instructions à Ses disciples quant à la manière dont la Pâque du *Nouveau Testament* devait être observée par les

vrais chrétiens en souvenir de Ses souffrances et de Sa mort. Nous y reviendrons un peu plus loin dans cette leçon.

3. Jésus observa-t-Il la Pâque avec Ses 12 disciples la nuit précédant Sa crucifixion ? Matthieu 26 : 17-21 ; Luc 22 : 13-15.

COMMENTAIRE : Avant d'établir les symboles de la Pâque du Nouveau Testament, le soir du 14 Abib, Jésus et Ses disciples mangèrent un agneau rôti, tel qu'Il l'avait ordonné pour la célébration originale de cette fête dans l'Ancien Testament.

Il est toutefois important de noter qu'ils ne mangèrent pas un sacrifice pour le péché. L'agneau de la Pâque n'est à aucun moment dans la Bible considéré comme un sacrifice pour le péché. La Bible montre clairement que les offrandes pour le péché ne furent instituées qu'*après* la sortie d'Égypte des Israélites, c'est-à-dire *après* que les Dix Commandements eurent été de nouveau révélés au mont Sinaï et *rompus*.

La Pâque fut instituée en Égypte *des semaines avant* l'arrivée des Israélites au mont Sinaï et fut répétée dans l'alliance conclue au Sinaï, mais elle ne fut *pas instituée* par cette alliance ! Les sacrifices institués *après* la conclusion et la ratification de l'alliance au Sinaï cessèrent d'être nécessaires à la mort du Christ. Ils ne furent PAS par conséquent perpétués par des symboles dans l'Église du Nouveau Testament. Seule la Pâque l'est, et ce uniquement avec les nouveaux symboles des pains sans levain et du vin. Ceci a été expliqué en détail dans la leçon 21.

4. À l'époque de Jésus, les Juifs de Judée observaient-ils la Pâque *un jour plus tard* que Lui et Ses disciples ? Jean 18 : 28 ; 19 : 14.

COMMENTAIRE : L'Apôtre Jean révèle que les Pharisiens et les Sadducéens célébraient la Pâque plus tard que le Christ. Les Juifs de Judée n'observaient pas la Pâque biblique au début du 14 Nisan (Abib). Au lieu de cela, ils tuaient leurs agneaux vers la *fin* (dans l'après-midi) du 14 et les consommaient dans la nuit du 15, le premier jour saint de la Fête des Pains sans levain !

Aujourd'hui encore, les Juifs ne font pas de distinction entre la nuit de la Pâque (Exode 12 : 22) et la nuit qui *suit* la Pâque, lorsque les Israélites quittèrent l'Égypte (Nombres 33 : 3 ; Exode 12 : 42). Par conséquent, les Juifs d'aujourd'hui ne célèbrent pas la véritable Pâque au *moment* ou de la *manière* dont Jésus l'enseigna à Ses disciples. Ils mangent leur repas cérémoniel de la Pâque, composé d'un agneau rôti

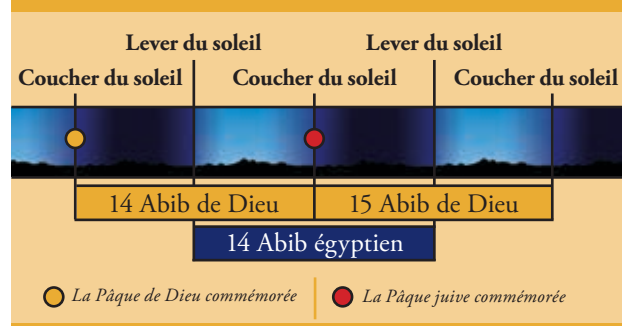
ENCADRÉ : POURQUOI LES JUIFS SE TROMPENT DE JOUR

Aujourd'hui, les Juifs observent la Pâque *un jour plus tard* que Moïse, Néhémie, Jésus-Christ et Ses disciples. À l'époque du Christ, la plupart des Juifs de Palestine se trompaient également de jour : ils commençaient la Pâque le 15 Abib, soit le premier jour des pains sans levain. Pourquoi ? À quel moment les Juifs perdirent-ils la notion de la date exacte ?

À l'époque d'Esdras et de Néhémie, les Juifs célébraient encore la Pâque le 14 Abib (Esdras 6 : 19). Au verset 22, les jours des pains sans levain sont mentionnés comme un événement *distinct*. Les Juifs observaient donc encore ces jours correctement à cette époque, vers 519 avant J.-C.

La confusion se produisit lorsque les Juifs de Palestine étaient sous le contrôle des Égyptiens, entre 301 et 198 avant J.-C. – après l'époque d'Esdras, mais avant l'époque du Christ. Les Juifs furent autorisés à conserver leur calendrier, mais les Égyptiens faisaient commencer les jours au *lever du soleil*. Au fil du temps, les Juifs adoptèrent la coutume égyptienne, au lieu de commencer les jours au *coucher du soleil* comme le fait Dieu. Ce changement de début de journée, comme le montre le diagramme ci-dessous, fit que les Juifs commencèrent à célébrer la Pâque (qui est observée au coucher du soleil) le jour que les *Égyptiens* appelaient 14 Abib – alors que selon le calendrier de Dieu, c'était en réalité le *début* du 15 Abib.

Même plus tard, lorsque les Juifs revinrent finalement à un calcul des journées du soir au soir, ils refusèrent d'abandonner ce qui était devenu la manière traditionnelle d'observer la Pâque.



et d'herbes amères, le soir du 15. (Voir l'encadré à droite pour une explication de la *raison* pour laquelle les Juifs observent le mauvais jour.)

LE CHRIST INSTITUA LE RITE DE L'HUMILITÉ

Le soir précédant la crucifixion de Jésus-Christ, alors qu'Il partageait pour la dernière fois l'agneau de la Pâque de l'Ancien Testament en compagnie de Ses disciples, Jésus donna quelques **COMMANDEMENTS** spécifiques à Son Église du Nouveau Testament. L'apôtre Jean consigna la première partie cruciale de l'institution de la Pâque du *Nouveau Testament* par Jésus.

1. Jésus lava-t-Il les pieds de Ses disciples dans le cadre de la *nouvelle* façon d'observer la Pâque ? Jean 13 : 1-5.

COMMENTAIRE : Cet acte de laver des pieds n'était pas inclus dans la Pâque de l'Ancien Testament. Le Christ Lui-même l'introduisit pour la **PREMIÈRE FOIS !**

Si Jésus avait eu l'intention d'abolir les jours saints de Dieu pendant Sa crucifixion, Il aurait certainement expliqué à Ses disciples qu'il n'y aurait bientôt plus besoin de la Pâque. Au lieu de cela, Jésus profita de cette *occasion de dernière minute* pour établir une observance particulière propre à la Pâque du Nouveau Testament et **ORDONNA** à Ses disciples de la *poursuivre* et de *l'enseigner !*

2. Pierre refusa-t-il dans un premier temps que Jésus lui lave les pieds ? Versets 6-8. Pierre pouvait-il avoir une relation avec Jésus s'il ne Lui permettait pas de lui laver les pieds ? Verset 8.

COMMENTAIRE : Les sandales à bout ouvert étaient les chaussures habituelles de l'époque, ce qui avait pour conséquence de salir les pieds. Le lavage des pieds en entrant dans une maison était considéré comme une tâche subalterne, généralement effectuée par les serviteurs les plus modestes.

Pierre ne comprenait pas encore le but de la cérémonie que Jésus instituait et protesta. Mais Jésus expliqua que si Pierre ne participait pas à la cérémonie du lavage des pieds, il ne pouvait pas avoir de **RELATION** avec le Christ – il ne pouvait pas être *chrétien !* Cela s'applique également à nous !

3. Pourquoi Jésus institua-t-Il cette nouvelle pratique du lavage des pieds en relation avec la Pâque du Nouveau Testament ? Versets 12-16.

COMMENTAIRE : Jésus lava les pieds de Ses disciples pour montrer qu'Il était venu sur Terre afin de *servir* l'humanité. Il prouva peu après l'étendue de Son service volontaire et aimant en donnant Sa *vie* pour les péchés de toute l'humanité !

Jésus expliqua que si Lui, en tant que Maître, servait l'humanité, Ses disciples devaient également se servir les uns les autres et servir le monde. Jésus institua le lavage des pieds en relation avec la Pâque du Nouveau

Testament en tant que symbole d'humilité et de service. Il s'agissait d'un *rappel* physique du principe qu'Il leur avait enseigné précédemment : qu'ils devaient être comme « le Fils de l'homme [qui] est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs » (Matthieu 20 : 28).

La volonté de servir et d'aider les autres est un aspect essentiel de la formation de chaque chrétien pour devenir un dirigeant aimant dans le Royaume de Dieu. Chaque dirigeant y administrera le gouvernement de Dieu dans l'*intérêt des autres* plutôt que dans le sien (Luc 22 : 25-27).

Remarquez ce que l'apôtre Paul, qui mettait en pratique ce qu'il prêchait, écrivit à propos de cette attitude de serviteur : « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les [uns les] autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. [...] **AYEZ EN VOUS LES [PENSÉES] QUI ÉTAIENT EN JÉSUS-CHRIST**, lequel [...] s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de **SERVITEUR** [...] [et] s'**EST HUMILIÉ LUI-MÊME**, se rendant obéissant jusqu'à la mort [...] » (Philippiens 2 : 3, 5-8).

Le Nouveau Testament démontre que les apôtres du Christ servirent, tout comme Lui, en prêchant l'évangile du Royaume de Dieu. L'histoire nous apprend que la plupart d'entre eux donnèrent également leur vie à ce service.

4. Jésus enjoignit-Il clairement à Ses disciples de se laver les pieds les uns aux autres ? Jean 13 : 14-15. Devaient-ils enseigner au monde à faire de même ? Matthieu 28 : 19-20.

COMMENTAIRE : Aujourd'hui, certaines personnes qui ne se plient pas à la volonté de Dieu et ne désirent pas être des serviteurs ne souhaitent pas s'humilier en lavant les pieds de quelqu'un d'autre. Cependant, le Christ indiqua explicitement que *tous les chrétiens* devaient suivre Son exemple d'assistance et de service aux autres ! Si Jésus est notre Seigneur et Maître, nous devons également nous « laver les pieds les uns aux autres » lors du service de la Pâque une fois par an et avoir une « attitude de nettoyage des pieds » – une volonté et un désir de servir – tout au long de notre vie chrétienne.

5. Quelles *bénédictions spéciales* sont promises à ceux qui obéissent aux paroles du Christ en participant à cette cérémonie significative lors du service de la Pâque ? Jean 13 : 17 ; 14 : 23.

LES NOUVEAUX SYMBOLES

Examinons maintenant les autres instructions données par Jésus à Ses disciples après leur avoir lavé les pieds.

1. Quelle nouvelle façon de célébrer la Pâque Jésus introduisit-Il peu avant Sa crucifixion ? Luc 22 : 19-20 ; Matthieu 26 : 26-29.

2. Jésus utilisa du pain sans levain parce que c'est ainsi que la Pâque de l'Ancien Testament se consommait (Exode 12 : 8). Mais que déclara-t-Il quant à ce que ce pain devait symboliser ? Luc 22 : 19 ; Matthieu 26 : 26.

COMMENTAIRE : Le Christ *rompit* le pain afin de représenter la façon dont Son propre corps serait brutalement battu et ouvert pour l'humanité.

3. Le vin représentait-il symboliquement Son sang, qui serait versé pour le pardon des péchés passés ? Luc 22 : 20 ; Matthieu 26 : 27-29 ; Romains 3 : 25 (nous reviendrons plus tard sur ce que cela signifie que de rompre et manger le pain sans levain, ainsi que de boire le vin).

COMMENTAIRE : Le « fruit de la vigne » que Jésus donna à Ses disciples était du *vin fermenté*, et non du jus de raisin. Le jus de raisin ne pouvait être fabriqué qu'à l'automne et n'était conservé que jusqu'au printemps. Il était soit fermenté en vin, soit transformé en un sirop épais utilisé comme édulcorant.

Il ne s'agissait donc certainement pas de jus de raisin ou de sirop ! À l'époque de Jésus, les Juifs n'utilisaient que du vin fermenté pour la Pâque.

La Bible ne condamne nulle part la consommation de boissons alcoolisées, seulement leur *abus*. Si nous obéissons au commandement de Jésus (« faites ceci en mémoire de moi », voir 1 Corinthiens 11 : 25), nous

boirons une très petite quantité de vin une fois par an lors du service de la Pâque, en souvenir du sang versé par le Christ.

4. Jésus avait-Il déjà déclaré aux Pharisiens, dans une proclamation qu'ils ne comprirent pas, que si une personne ne *mangeait* pas Son corps et ne *buvait pas* Son sang *symboliquement*, elle n'avait aucun espoir de recevoir la vie éternelle ? Jean 6 : 48, 53-54.

COMMENTAIRE : Certains croient que lorsque Jésus déclara « Ceci est mon corps [...] ceci est mon sang », ou qu'Il parla de manger Sa chair et de boire Son sang, Il voulait que ces déclarations soient prises au pied de la lettre – que le pain et le vin deviendraient miraculeusement Sa chair et Son sang au sens littéral. Mais ce n'est pas du tout ce que Jésus voulait dire !

Le mot « est » (en grec et en français) peut également signifier « représente ». C'est sa *signification évidente* dans Matthieu 13 : 38, par exemple. Le pain sans levain et le vin sont des *symboles* qui *représentent* le corps et le sang de Jésus-Christ !

5. Le commandement de Jésus de suivre Son exemple en prenant du pain sans levain et du vin à la Pâque (Luc 22 : 19-20) s'applique-t-il également aux chrétiens à travers les siècles ? Matthieu 28 : 19-20 ; 1 Corinthiens 11 : 23-26.

COMMENTAIRE : Jésus établit cette ordonnance la veille de Sa crucifixion. Il montra à Ses disciples comment célébrer la Pâque du Nouveau Testament, et Il nous *ordonne* de suivre cet exemple aujourd'hui.

Jésus *N'ABOLIT PAS* la Pâque – Il changea simplement les *symboles* utilisés. Au lieu de verser le sang d'un agneau et d'en consommer la chair rôtie, nous devons désormais partager du pain sans levain et du vin.

POURQUOI LE CHRIST DEVAIT SOUFFRIR

Après avoir institué les symboles de la Pâque du Nouveau Testament, le Christ donna à Ses disciples quelques dernières instructions, avertissements et encouragements. L'apôtre Jean les consigna pour nous dans Jean 13 : 31 à 16 : 33.

Lisez ce passage dans son intégralité. Vous remarquerez que Jésus profita de cette occasion pour METTRE L'ACCENT sur la loi de Dieu, *pas* pour la supprimer ! Il avertit les disciples de Sa crucifixion imminente et du fait qu'ils seraient également persécutés. Il promit qu'Il serait ressuscité et qu'ils recevraient le Saint-Esprit. Il certifia également que le Père répondrait à leurs prières et leur donna l'autorisation d'utiliser Son nom dans leurs requêtes au Père.



LES NOUVEAUX SYMBOLES DE LA PÂQUE

Au lieu de verser le sang de l'agneau pascal et de manger son corps rôti, le Christ ordonne aujourd'hui à Ses disciples de commémorer Ses souffrances et Sa mort en prenant part aux symboles du Nouveau Testament que sont le pain sans levain et le vin.

Nous trouvons ensuite dans Jean 17 la véritable « prière du Seigneur », que Jésus Lui-même pria. Dans cette prière, Il confia à Son Père non seulement Ses disciples, mais aussi tous ceux que le Père appellerait dans Son Église à travers les siècles. Après avoir terminé cette prière, Jésus et Ses disciples chantèrent des cantiques et se rendirent au jardin de Gethsémani, au pied du mont des Oliviers (Jean 18 : 1 ; Matthieu 26 : 30 ; Luc 22 : 39).

Là, Il pria à nouveau. Sachant à quel point Sa mort serait atrocement douloureuse, Jésus pria avec *ferveur* afin d'échapper à la douleur et à la souffrance extrêmes à venir (Luc 22 : 41-44). Son agonie était telle que, pendant qu'Il priait, « sa sueur devint comme des GRUMEAUX DE SANG, qui tombaient à terre ».

Comprenons-nous l'intense agonie mentale que notre Sauveur dut ressentir cette nuit-là ? À TROIS REPRISES, Il demanda à Son Père s'Il lui était possible d'éviter les souffrances à venir, s'il y avait un autre moyen de commencer Son plan de salut pour l'humanité (Matthieu 26 : 39-44). Il pria, « disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22 : 42).

Puis, le Christ, trahi par l'un de Ses propres disciples, fut arrêté tel un vulgaire criminel alors que tous Ses amis l'abandonnaient (Matthieu 26 : 47-56). Il fut amené illégalement devant le Sanhédrin (le tribunal juif) pendant la nuit, fut battu et craché dessus (verset 67). Il fut ensuite envoyé vers Pilate et Hérode, où leurs soldats se moquèrent de Lui (Luc 23 : 11 ; Jean 19 : 2-3). Malgré tout cela, Jésus ne pécha à aucun moment. Il ne se mit jamais en colère et ne fut pas rancunier – même lorsqu'Il fut crucifié ! (Luc 23 : 34). Il savait que tout cela constituait une partie essentielle du plan que Dieu élaborait dans le but d'agrandir Sa Famille divine.

1. Avant de le livrer à la crucifixion, Pilate fit-il flageller le Christ ? Matthieu 27 : 26. Fut-Il battu si brutalement qu'Il devint MÉCONNAISSABLE ? Ésaïe 52 : 14. Lisez également Ésaïe 52 : 13 à 53 : 12, et Psaume 22 : 1, 6-8, 13-18.

COMMENTAIRE : Ces prophéties dans Ésaïe et les Psaumes furent écrites des centaines d'années à l'avance. Elles décrivent de manière saisissante les souffrances que le Messie à venir, notre Sauveur, endurerait !

Bien que la flagellation ait été un châtement courant à l'époque du Christ, il nous est difficile d'imaginer une telle cruauté à notre époque. La victime était déshabillée jusqu'à la taille, courbée en avant et attachée à un poteau. Elle était ensuite battue à l'aide d'un flagrum – un fouet à plusieurs bandes fait de lanières de cuir et

lesté de morceaux d'os brisés et de pièces de métal tranchantes. Dans la flagellation romaine, connue sous le nom de « demi-mort », la victime était battue jusqu'à l'article de la mort, des suites de ses multiples blessures.

Le Christ endura une sauvagerie impitoyable qui *déchira Sa chair*, le défigura et le fit saigner par des dizaines, voire des centaines d'entailles et de coupures. Même Ses côtes étaient exposées. S'il était permis à la plupart des victimes de se rétablir, il n'en fut pas ainsi pour Jésus. Il fut forcé de porter Son propre pieu tel un criminel, mais Son terrible châtement l'avait tellement affaibli qu'Il tomba sous le poids de celui-ci après seulement une courte distance. Au lieu du crâne (Golgotha), à l'extérieur de la ville, Jésus sentit le martèlement impitoyable des pointes dans Sa chair, clouant Ses mains et Ses pieds au bois.

La crucifixion était la forme d'exécution la plus honteuse et la plus douloureuse. Non seulement des clous étaient enfoncés dans les mains et les pieds alors que le corps était suspendu à ces plaies ouvertes, mais la respiration était également très difficile. Les victimes luttèrent parfois pendant trois jours, souffrant de douleurs, d'insolation, de fatigue thermique et de perte de sang, avant de finalement mourir d'épuisement musculaire et d'asphyxie.

Notre Sauveur endura d'immenses souffrances avant Sa mort, et ce, *volontairement*. Il le fit pour nous – POUR LE MONDE ENTIER ! Mais pourquoi ? Pourquoi ne fut-Il pas tué promptement ? Pourquoi dut-Il subir une torture aussi brutale ?

2. Jésus endura-t-Il cette torture atrocement douloureuse afin que nous puissions recevoir la *guérison* physique par la foi en Son corps battu ? Ésaïe 53 : 5 ; 1 Pierre 2 : 24 ; Psaume 103 : 2-3 ; Jacques 5 : 14-15.

COMMENTAIRE : Jésus-Christ permit que Son corps soit *gravement déchiré* au point de ne plus même être reconnaissable ! Il subit cette torture afin que vous et moi, par la foi en Son corps brisé pour nous, puissions être PARDONNÉS de tous nos *péchés physiques* – que nous soyons guéris lorsque nous sommes malades. Les transgressions des lois de santé de Dieu sont la *cause* de toutes les maladies (Matthieu 9 : 1-7).

C'est la raison pour laquelle Jésus institua la *fraction* du pain sans levain dans le cadre du service de la Pâque du Nouveau Testament. C'est un symbole de Sa *chair brisée* qui nous rappelle que c'est par ses « meurtrissures que nous sommes guéris ». Pour une étude scripturale approfondie de ce sujet important, veuillez demander notre brochure gratuite *La pure vérité sur la guérison*, par Herbert W. Armstrong.

POURQUOI LE CHRIST DEVAIT MOURIR

Afin de payer la peine de nos péchés SPIRITUELS, qui est la *mort éternelle*, il était nécessaire que Jésus-Christ meure EN RÉPANDANT SON SANG. Celui qui était Dieu dans la chair mourut – *Il cessa d'exister !* En ce jour, Ses pensées périrent (Psaume 146 : 4). Puisqu'Il avait été fait chair, Il mourut de la même façon dont tous les mortels meurent. Mais pourquoi devait-Il MOURIR ? Comprenons.

1. Avant Sa naissance, Jésus-Christ était-Il la « Parole » ou le porte-parole de la Famille Dieu, Celui à travers qui le Père créa toutes choses ? Jean 1 : 1-3, 14 ; Colossiens 1 : 16-17 ; Éphésiens 3 : 9 (version King James) ; Hébreux 1 : 2, 10.

COMMENTAIRE : La Parole, devenue le Christ, *était DIEU !* Il avait depuis toujours été avec Dieu – avec Lui spirituellement, dans une *unité* et une soumission *parfaites*. Il habitait l'éternité et partageait depuis toujours la même gloire que Dieu avant la création du monde physique (Jean 17 : 5). Il était (et reste encore) un grand Être spirituel dont la tête et les cheveux sont blancs comme de la neige, les yeux sont comme une flamme de feu et la voix est comme le bruit des grandes eaux (Apocalypse 1 : 13-18).

2. Dieu avait-Il prévu d'avance que la Parole deviendrait un être humain qui serait immolé, tel un agneau, afin de devenir notre Sauveur ? 1 Pierre 1 : 18-20 ; Apocalypse 13 : 8.

3. Notre Créateur devint-Il un être humain en chair et en os après avoir été miraculeusement conçu dans une femme humaine ? Jean 1 : 14 ; 1 Jean 1 : 1 ; Matthieu 1 : 20-21. Pourquoi fut-Il fait chair ? Hébreux 2 : 9. Jésus-Christ est-Il clairement appelé « Dieu » et « notre Sauveur » ? Tite 2 : 13-14.

COMMENTAIRE : La sanction pour le péché humain est la MORT. Cependant, étant donné que les deux membres de la Famille Dieu sont composés d'esprit, ils ne peuvent pas mourir. Aucun de ces Êtres spirituels immortels ne pouvait payer la peine du péché humain. Il était donc nécessaire que l'un des membres du Royaume de Dieu naisse en tant qu'être humain et *meure* afin de payer cette sanction.

La Parole renonça volontairement à Sa condition d'Esprit et à Sa grande gloire afin de devenir une SIMPLE CELLULE à l'intérieur d'une femme, avant de devenir un fœtus puis un enfant ! L'un des deux seuls Êtres existant éternellement renonça à toute Sa puissance par amour pour une famille !

Puisque la Parole avait créé toute vie, Sa vie valait *infiniment plus* que les milliards de personnes qui ont

jamais vécu. Si Jésus-Christ n'avait été qu'un homme, et même s'Il avait mené une vie sans péché, Sa mort n'aurait pu payer la peine que pour *une seule* autre personne. Mais Jésus était aussi DIEU DANS LA CHAIR ! En tant que tel, Sa mort pouvait payer la sanction qui pesait sur l'humanité. Dieu n'aurait pas pu racheter AUTREMENT une vaste humanité condamnée à la peine de mort.

Comprenons bien le RISQUE incroyable que comportait ce plan.

4. Jésus aurait-Il pu pécher ? Hébreux 4 : 15.

COMMENTAIRE : Le Christ était un être humain fait de chair et de sang comme nous. Il fut tenté comme nous, *mais ne pécha pas !*

5. Le Christ dut-Il, tout au long de Sa vie, prier *avec ferveur* et s'appuyer sur la puissance de Dieu afin d'éviter de pécher ? Hébreux 5 : 7.

COMMENTAIRE : Le Père avait le pouvoir de « sauver [le Christ] de la mort ». Il ne s'agit cependant pas ici de la première mort. Le Père ne le sauva pas de cela ; Il *permit à Christ de mourir* afin de payer la peine de NOS péchés. Ce verset parle de la seconde mort. Jésus pria pour être sauvé de la mort éternelle, car le salaire du péché est la mort *éternelle !* Si le Christ avait péché ne serait-ce qu'*une seule fois*, Sa mort n'aurait payé que la peine pour Ses propres péchés, et Il aurait été impossible de le ressusciter ! Jésus serait MORT pour toujours, et le Père serait resté SEUL. Il n'y aurait eu ni Sauveur, ni Famille de Dieu, ni avenir pour l'humanité. Imaginez Dieu le Père seul pour l'ÉTERNITÉ dans le vaste univers – avec deux tiers des anges bien sûr, mais sans la Parole, Son seul compagnon éternel et aimant !

Bien entendu, ce n'est pas ce qui arriva. La Parole, Jésus-Christ, vint sur Terre et RÉUSSIT.

6. Le Christ demeura-t-Il parfaitement obéissant à Son Père, même en se soumettant à la mort la plus atroce qui soit ? Philippiens 2 : 8.

COMMENTAIRE : Le Christ souffrit et mourut afin de payer la peine de NOS péchés (Romains 5 : 8). Juste avant de mourir, Jésus-Christ s'ÉCRIT : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27 : 46). À ce moment-là, le Père TOURNA LE DOS À JÉSUS-CHRIST parce que le Christ *était devenu péché* (2 Corinthiens 5 : 21). C'était LA PREMIÈRE FOIS DANS L'HISTOIRE ÉTERNELLE que le Christ faisait l'expérience de ce que c'était que d'être abandonné par Dieu à cause du péché ! Le péché sépare l'homme de Dieu (Ésaïe 59 : 1-2), or le Christ *n'avait jamais connu* ce sentiment d'être complètement seul auparavant.

7. En raison de l'immense sacrifice du Christ, l'apôtre Paul fut-il inspiré d'écrire qu'Il est « notre Pâque » aujourd'hui ? 1 Corinthiens 5 : 7.

COMMENTAIRE : Si les agneaux de la Pâque originaux n'avaient pas été immolés, les premiers-nés des Israélites auraient été tués en Égypte. De même, si le Christ n'avait pas été tué, nous n'aurions pas de Sauveur aujourd'hui.

COMMENT LE CHRIST MOURUT

Les Israélites tuaient leurs agneaux de la Pâque en répandant leur sang (Exode 12 : 6-7). Ces agneaux étaient des précurseurs du Christ, « notre Pâque », et mouraient par effusion de sang. De même, le sang du Christ fut *déversé* afin de payer nos péchés, nos transgressions de la loi de Dieu.

1. La Bible montre-t-elle clairement qu'il était nécessaire que le Christ meure par l'effusion de Son sang pour le pardon de nos péchés ? Hébreux 9 : 22.

COMMENTAIRE : Ce n'est que par le sang versé du Christ que nous pouvons recevoir la *rémission*, ou le *pardon*, de nos péchés spirituels. (Bien sûr, nous savons que la repentance et le baptême sont également nécessaires, comme l'indiquent Actes 3 : 38 et d'autres écritures.)

2. Ésaïe annonça-t-il que le Christ mourrait tel un agneau mené à la boucherie ? Ésaïe 53 : 7-8. La conversation entre Philippe et l'eunuque éthiopien montre-t-elle clairement qu'Ésaïe faisait référence à Jésus-Christ ? Actes 8 : 32-35.

3. Ésaïe prophétisa-t-il également que le Christ mourrait en versant Son « âme », Sa vie ? Ésaïe 53 : 12 (version King James). La vie de toute chair est-elle dans le sang ? Lévitique 17 : 11.

COMMENTAIRE : Le Christ mourut en *se vidant de Son sang*, comme le prouve Son rôle sacrificiel prophétisé, et comme l'attestent de nombreux manuscrits grecs anciens. Fenton, tout comme Moffatt, inclut correctement la phrase suivante à la fin de Matthieu 27 : 49 dans sa traduction : « Mais un autre [l'un des soldats romains], prenant une lance, lui perça le côté, et il en sortit du sang et de l'eau ».

Il convient également de noter Jean 19 : 34. Ce verset devrait être traduit ainsi : « mais un des soldats lui *avait percé* le côté [...] », indiquant la *raison* pour laquelle Il était déjà mort (verset 33). Pour davantage de preuves que le Christ saigna jusqu'à la mort, veuillez demander notre article gratuit « Comment le Christ mourut-Il ? », disponible en anglais.

Beaucoup d'entre nous n'ont jamais compris l'ampleur des souffrances et de la mort de Jésus. Quelle

parodie de justice ! Pouvez-vous imaginer ce que vous auriez ressenti si *vous* aviez été jugé et traité comme Jésus-Christ ? Pouvez-vous imaginer l'*agonie* d'être *flagellé, crucifié, puis ASSASSINÉ* comme Il le fut ?

Toutes ces souffrances, Jésus les endura *volontairement* afin de payer à *notre place* la peine de nos péchés !

Pensez au prix énorme que le Christ payait pour que notre passé coupable soit effacé et notre ardoise nettoyée. Jésus Christ, l'un des membres de la *Famille de Dieu*, payait la peine pour nous !

Comprenez-vous que notre Créateur, Celui qui nous donne chaque souffle, *souffrit et mourut* pour chacun d'entre nous ?

OUVRIR LA VOIE VERS LE PÈRE

1. Lorsque le Christ mourut, le voile du temple se déchira-t-il en deux ? Matthieu 27 : 51.

COMMENTAIRE : La déchirure du voile du temple avait une importante signification spirituelle ! L'intérieur du temple était divisé en deux parties. La première était la zone sainte, à l'intérieur de laquelle se trouvait le saint des saints, symbolisant le trône de Dieu. *Personne* n'était autorisé à pénétrer dans le saint des saints (au-delà du voile), à l'exception du haut sacrificateur une fois par an. Cela symbolisait le fait que l'homme était coupé de Dieu le Père. (Rappelez-vous que le Dieu de l'Ancien Testament n'était pas Celui qui devint le Père, mais la Parole).

Cependant, après Sa mort et Sa résurrection, le Christ se rendit au trône céleste de Dieu afin d'intercéder pour nous en tant que Souverain Sacrificateur (Hébreux 4 : 14-16 ; 9 : 24). Le déchirement du voile symbolisait le fait que les hommes avaient désormais un accès direct au Père par l'intermédiaire d'un Souverain Sacrificateur parfait ! Le sacrifice du Christ fit tomber la barrière – le voile – du péché entre l'homme et Dieu.

2. Après Sa résurrection, le Christ parla-t-Il spécifiquement de cette merveilleuse relation avec le Père qui venait de s'ouvrir ? Jean 20 : 17.

COMMENTAIRE : Avant de monter au ciel, Jésus révéla à Marie de Magdala qu'Il montait « vers mon Père et VOTRE PÈRE, vers mon Dieu et VOTRE DIEU ». La mort et la résurrection du Christ ouvrirent la résurrection à toute l'humanité ! Le Père du Christ devint le Père de tous !

Jésus-Christ endura des épreuves, des tortures et une exécution extrêmes – les plus atroces qu'aucun

homme n'ait jamais connues – afin que la Famille de Dieu puisse s'ouvrir à toute l'humanité. Mais quel prix dut être payé pour que cela soit rendu possible !

3. Le Christ endura-t-Il avec une véritable JOIE toutes les souffrances qu'Il subit ? Hébreux 12 : 2.

COMMENTAIRE : Anticipant le résultat final, le Christ endura la douleur et la souffrance avec joie ! Son sacrifice suprême fut accompli par AMOUR pour chacun d'entre nous, afin d'ouvrir la Famille de Dieu à toute l'humanité ! Ce sacrifice nécessita un immense AMOUR !

OBSERVÉE PAR L'ÉGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT

1. Après avoir remplacé les symboles de la Pâque par du pain sans levain et du vin, Jésus-Christ ordonna-t-Il à Ses disciples de célébrer ce service du Nouveau Testament en mémoire de Ses souffrances et de Sa mort ? Luc 22 : 19-20.

2. La Bible mentionne-t-elle la Pâque plus de 10 ans après la mort du Christ ? Actes 12 : 4.

COMMENTAIRE : Le mot grec traduit par Pâque est *pascha*, et est le même mot que celui utilisé dans Matthieu 26 : 2, 17-19.

3. L'apôtre Paul enseigna-t-il aux chrétiens du Nouveau Testament de célébrer la Pâque en prenant part aux symboles du pain sans levain et du vin, comme Jésus l'avait fait et ordonné ? 1 Corinthiens 11 : 23-26.

COMMENTAIRE : Paul, l'apôtre des païens, enseigna aux païens baptisés de célébrer la Pâque !

Il passa une grande partie de son temps à Éphèse et dans ses environs, à l'ouest de l'Asie mineure (la Turquie actuelle). L'histoire montre que les églises d'Asie mineure continuèrent à célébrer la Pâque du Nouveau Testament longtemps après que la plupart des autres églises eurent été subjuguées par un christianisme de contrefaçon.

Selon l'historien Eusèbe, les apôtres nommèrent un homme nommé Polycarpe à la tête de l'Église de Dieu à Smyrne, une ville proche d'Éphèse. Eusèbe écrit : « Alors qu'Anicet était à la tête de l'Église de Rome [vers l'an 154], Irénée relate que Polycarpe [...] s'entretint avec Anicet sur une question concernant le jour de la fête pascale » (*Histoire ecclésiastique*, livre IV, chapitre 14).

À cette époque éclata une dispute concernant le jour correct de l'observation de la Pâque. Polycarpe insista que la Pâque devrait être célébrée le jour auquel le Christ l'avait ordonnée, c'est-à-dire le 14 Abib (ibid., livre V, chapitres 23-24). Cependant, à Rome, une

fausse Église s'était formée et avait fusionné la Pâque avec une fête païenne, qui était célébrée chaque année un *dimanche*, au lieu du 14.

Polycarpe se rendit à Rome dans le but de persuader l'Église de revenir à l'enseignement biblique. Anicet tenta de convaincre Polycarpe de célébrer la « Pâque » un dimanche. Cependant, Eusèbe rapporte ce qui suit : « Anicet ne parvint pas non plus à persuader Polycarpe d'abandonner l'observance de ce qu'il avait toujours observé avec Jean, le disciple de notre Seigneur, et les autres apôtres avec lesquels il s'était associé ; Polycarpe



RUINES D'ÉPHÈSE ET DE SMYRNE *Les vrais chrétiens des anciennes villes d'Éphèse (en haut) et de Smyrne (en bas), situées dans l'ouest de l'Asie mineure (Turquie actuelle), observaient la Pâque du Nouveau Testament longtemps après que la plupart des autres congrégations eurent été absorbées par un christianisme de contrefaçon fondé par Simon le magicien.*

ne convainc pas non plus Anicet d'observer la Pâque [à la bonne date] » (ibid).

La controverse se poursuivit et, environ 35 ans plus tard, Polycrate, un autre disciple d'Asie, écrit la lettre suivante, exhortant l'Église de Rome à revenir au jour exact de la Pâque : « Nous observons le jour exact, sans rien ajouter ni retrancher. Car, en Asie aussi, de grandes lumières se sont endormies, qui ressusciteront au jour de l'avènement du Seigneur. [...] »

« Parmi eux, Philippe, l'un des 12 apôtres [...] et Jean, qui était à la fois témoin et enseignant, et qui s'est allongé sur le sein du Seigneur [...] et Polycarpe à Smyrne [...]. Tous observèrent le 14^e jour de la Pâque conformément à l'Évangile, ne s'écartant en rien [...] » (ibid).

Victor, l'évêque de Rome de l'époque, réagit à cette lettre en tentant d'excommunier les congrégations ecclésiastiques qui célébraient correctement la Pâque.

Cependant, cette église de Rome ne faisait pas partie de la véritable Église de Dieu. Elle constituait les premiers stades de la grande fausse Église décrite dans Apocalypse 17, fondée par Simon le magicien mentionné dans Actes 8 : 9-24. À mesure que cette fausse Église grandissait, prétendant être la véritable Église, elle persécutait la véritable Église, qui s'en tenait à la vérité de Dieu (Apocalypse 2 : 9-10). Pour plus d'informations sur la façon dont cette fausse Église de Rome commença et se développa, veuillez demander notre livre gratuit *La véritable histoire de la véritable Église de Dieu* (disponible en anglais).

4. La Pâque sera-t-elle observée par le Christ et d'autres après qu'Il aura établi le Royaume de Dieu sur Terre ? Matthieu 26 : 29 ; Luc 22 : 15-16. Entre-temps, la Pâque devait-elle être célébrée par l'Église de Dieu en souvenir des souffrances et de la mort du Christ ? 1 Corinthiens 11 : 24-26.

COMMENTAIRE : Jésus ordonna à Ses disciples de célébrer la Pâque en *mémoire* de Lui jusqu'à Son retour, lorsqu'Il la célébrera à nouveau. Les apôtres la célébrèrent, et l'Église de Dieu la célèbre *encore aujourd'hui, exactement comme Jésus l'ordonna !*

UN MÉMORIAL ORDONNÉ UNE FOIS PAR AN

1. L'observance annuelle de la Pâque de l'Ancien Testament devait-elle rappeler aux Israélites le sens de ce service ? Exode 12 : 24-27. La pratique de la Pâque du Nouveau Testament a-t-elle pour but de rappeler aux chrétiens le sacrifice du Christ ? 1 Corinthiens 11 : 23-26. Jésus institua-t-Il cette



ISTOCK.COM/PHOTONOTEBOOK

MÉMORIAUX *Les événements marquants sont célébrés chaque année à la date anniversaire de l'événement qu'ils commémorent.*

ordonnance à un *moment* précis pour nous servir d'exemple ? Verset 23 ; Luc 22 : 14-15.

COMMENTAIRE : Le Christ enseigna par Son exemple que la Pâque du Nouveau Testament ne devait être célébrée qu'*une fois* par an, le 14 Abib au soir, après que le 13 se soit achevé au coucher du soleil.

Si les Israélites en Égypte avaient célébré la Pâque à un autre moment, ils n'auraient pas été sauvés lorsque l'ange de la mort passa cette nuit-là ! Alors que la Pâque de l'Ancien Testament commémorait la libération d'Israël de l'Égypte (symbole du péché), la Pâque du Nouveau Testament, une *continuation* de la Pâque avec des symboles différents, commémore la mort de Jésus et notre délivrance du péché.

La Pâque d'aujourd'hui est un *mémorial* que nous devons observer en souvenir des souffrances et de la mort du Christ. Les commémorations d'événements importants sont toujours célébrées annuellement, *une*

fois par an, à la date anniversaire de l'événement qu'elles commémorent. Ainsi, les vrais chrétiens d'aujourd'hui doivent célébrer la Pâque, non pas aussi souvent qu'ils le souhaitent ou au moment qui leur convient, mais une fois par an, en même temps que le Christ et les apôtres.

Comme le Christ Lui-même l'ordonna, les vrais chrétiens observent aujourd'hui la Pâque le soir du jour de Sa souffrance et de Sa mort. C'est l'occasion la plus *solennelle* et la plus *sacrée* de l'année.

Tout autre jour que la Pâque n'est pas un mémorial des souffrances et de la mort du Christ, mais une simple *invention des hommes* en contradiction avec L'ORDRE DIRECT de Jésus-Christ !

La date exacte de la Pâque, ainsi que de toutes les fêtes annuelles de Dieu, varie d'une année sur l'autre selon le calendrier romain. Les dates exactes de toutes les fêtes des prochaines années sont indiquées dans notre calendrier de poche gratuit des jours saints.

OBSERVER LA PÂQUE DIGNEMENT

Avant de conclure cette étude de la première étape du grand plan directeur de Dieu, il est important de comprendre que nous pourrions prendre la Pâque du Nouveau Testament « indignement » si nous ne nous pas compte d'un *avertissement* de l'apôtre Paul. Comprenons bien.

1. Quel fut l'avertissement de Paul aux chrétiens de Corinthe concernant leur observance de la Pâque du Nouveau Testament ? 1 Corinthiens 11 : 27. Que doit faire une personne avant de prendre les symboles du pain sans levain et du vin ? Verset 28. Que se passe-t-il si l'on prend les symboles « indignement » ? Verset 29. Est-ce pour cela que beaucoup d'entre eux étaient malades et que beaucoup mouraient ? Verset 30.

COMMENTAIRE : De nos jours, de nombreuses personnes ne comprennent pas l'avertissement de Paul. Certains, se sentant « indignes » du sacrifice de Jésus, en concluent qu'ils ne devraient pas observer la Pâque. D'autres ont pris les symboles de la Pâque du Nouveau Testament avec désinvolture ou de manière rituelle, sans en comprendre pleinement la signification. Ces deux extrêmes sont erronés !

Paul ne voulait pas dire qu'un chrétien devait être « digne » de prendre la Pâque. En réalité, il écrivit que personne ne devait observer la Pâque *de manière indigne*. Le terme « indignement » ne décrit pas la personne, mais plutôt la *manière* ou l'*attitude* dans laquelle une personne mange et boit ces symboles. La

plupart des traductions modernes, telles que la Version Standard Révisée anglaise et la Nouvelle Version King James, traduisent correctement « indigne » par « d'une manière indigne ».

Il est évident que *personne* n'est digne du sacrifice du Christ. Néanmoins, tous les vrais chrétiens sont *tenus* d'observer ce mémorial de la mort de notre Sauveur pour nos péchés. Remarquez le commandement de Paul au verset 28 : « que chacun donc s'éprouve soi-même [...] » Pourquoi ? Pour conclure qu'il n'en est pas digne et refuser d'obéir ? Non, la personne doit s'examiner elle-même « et *ainsi manger* de ce pain et *boire* de cette coupe ».

Avant chaque Pâque, tout vrai chrétien devrait s'examiner lui-même afin de mieux comprendre son *besoin* vital d'observer la Pâque. Une introspection spirituelle montre à chaque chrétien qu'il est toujours un pécheur au besoin désespéré du sacrifice du Christ. L'observation de la Pâque est un *rappel annuel* pénétrant de nos péchés physiques et spirituels, et un rappel que le Christ paya entièrement la peine pour ces péchés, à condition que nous nous en repenions vraiment (1 Jean 1 : 9). Nous devons cependant veiller à ne pas *uniquement* nous concentrer sur nous-mêmes et sur nos propres problèmes à cette période de l'année. *Souvenez-vous de l'Agneau sacrifié*. À l'approche de la Pâque, nous devons *avant tout* nous concentrer sur le Christ et Son sacrifice.

Paul écrivit également que certains chrétiens de Corinthe « ne discernaient pas le corps du Seigneur » (1 Corinthiens 11 : 29). Beaucoup d'entre eux ne célébraient pas la Pâque d'une manière digne. Ils ne comprenaient pas pleinement que le Christ avait payé la peine non seulement de leurs péchés spirituels, mais aussi celle de leurs péchés *physiques*, représentés par le pain rompu. Faute de foi en ce sacrifice physique, leurs maladies n'étaient pas guéries. C'est la raison pour laquelle beaucoup d'entre eux mouraient (verset 30).

Beaucoup de ces frères manquaient tellement de discernement qu'ils considéraient la soirée de la Pâque comme un repas ordinaire. Paul déclara que certains allaient jusqu'à s'enivrer ! (versets 20-21, 33-34). Il dut donc les corriger sévèrement.

Les symboles de la Pâque doivent être pris avec réflexion et avec une foi revigorée – avec une compréhension *approfondie* de la *RÉALITÉ* que ces symboles *représentent* !

2. Dans l'ancien Israël, qui était autorisé à prendre part à la Pâque ? Exode 12 : 48. À l'époque du

Nouveau Testament, la circoncision est-elle du cœur ? Romains 2 : 29.

COMMENTAIRE : Dans l'ancien Israël, seuls les Israélites et les païens circoncis pouvaient participer à la Pâque. Aujourd'hui, que l'on soit juif, israélite ou païen, nous devons d'abord être *spirituellement circoncis* avant de pouvoir participer au service de la Pâque du Nouveau Testament.

Ceux qui se repentent, sont baptisés et reçoivent le Saint-Esprit de Dieu deviennent des « Israélites spirituels » – ils deviennent spirituellement circoncis (Galates 3 : 27-29). Si une personne ne s'est pas repentie et n'a pas encore montré sa foi en Christ en tant que Sauveur à travers le symbolisme du baptême, elle *n'est pas en mesure* de prendre la Pâque dignement. Par conséquent, la Pâque, contrairement à toutes les autres fêtes annuelles de Dieu, est limitée aux membres baptisés de l'Église de Dieu.

FAUT-IL S'ARRÊTER À LA PÂQUE ?

De nombreuses religions du monde chrétien enseignent que le sacrifice du Christ *acheva* le plan de salut et que nous n'avons rien d'autre à faire que croire.

Rien n'est plus éloigné de la réalité !

1. Sachant que nous sommes responsables de la mort du Christ, qu'est-ce que Son sacrifice devrait nous inciter à faire ? Hébreux 9 : 14 ; Actes 2 : 36-38.

COMMENTAIRE : Lorsque nous péchons, nous enfonçons une lance dans le flanc du Christ. C'est la raison pour laquelle Il mourut, parce que *vous et moi* péchons. Son sacrifice devrait nous motiver à abandonner nos anciennes « œuvres mortes » – nos habitudes de péché qui mènent à la mort – et à nous repentir !

Le sacrifice du Christ, après notre repentir, paie la peine de nos péchés *passés* (Romains 3 : 24-25). Mais cela ne nous autorise pas à enfreindre impunément les lois de Dieu à l'avenir. Il ne suffit pas de simplement accepter le sacrifice du Christ. Nous devons **TOTALEMENT ABANDONNER LE PÉCHÉ !** C'est ce que représente pour nous la fête des pains sans levain, la prochaine fête annuelle et l'étape suivante dans le plan de Dieu.

De nombreux chrétiens prétendent « accepter » le sacrifice du Christ, mais Dieu *ne leur a pas appliqué ce sacrifice !* Ils restent des pécheurs impénitents ; ils *refusent de Lui obéir*, affirmant que Ses lois ont été abolies.

Le Christ n'est pas un ministre du péché (Galates 2 : 17). Ce n'est que lorsque nous nous **REPENTONS** de nos péchés et que nous croyons Dieu

que nous pouvons être pardonnés. Le sacrifice du Christ ne sera appliqué qu'à ceux qui démontrent, *par leurs actions*, qu'ils sont vraiment *repentants*.

Les mots grecs originaux à partir desquels « repentir » et « repentance » sont traduits signifient *tourner* ou *changer de direction*. La véritable repentance est précisément cela : une volte-face complète de la désobéissance envers Dieu vers l'obéissance, l'amour et la coopération avec Lui.

Le véritable repentir consiste à prendre pleinement conscience que nous nous sommes rebellés contre notre Créateur – contre Sa voie et Sa loi juste. Cela signifie que nous en venons à abhorrer nos péchés passés et nos natures rebelles et pleines de volonté. Nous devons vraiment être brisés et prêts, avec l'aide de Dieu, à cesser de pécher et de nous rebeller, et à nous soumettre à Lui de tout notre cœur et de tout notre esprit.

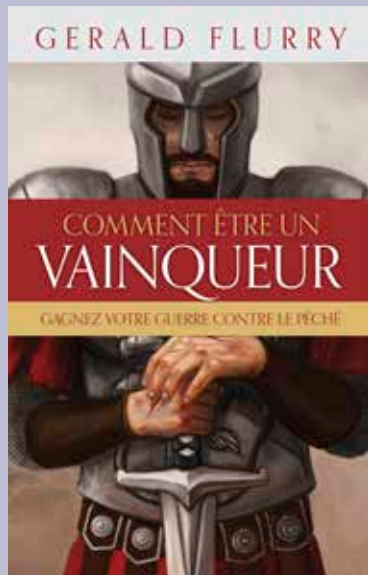
2. La bonté et la miséricorde de Dieu poussent-elles à la repentance ? Romains 2 : 4. Est-Il patient et aimant lorsqu'Il mène quelqu'un à la repentance ? Même verset.

COMMENTAIRE : Méditez profondément sur la bonté de Dieu ! Le Christ endura une souffrance et une mort terribles à cause de **NOS PÉCHÉS !** Il est facile de voir comment nos péchés peuvent blesser d'autres personnes. Mais nous devons considérer les choses du point de vue de Dieu. Il pourrait facilement dire : *Oui, je sais ce que tu as fait à cette personne, mais QUE M'AS-TU FAIT À MOI ? Tu as mis mon Fils à mort !*

Et vous avez fait subir à Son Père une agonie encore plus terrible ! Comme tout parent le comprendrait, le Père dut souffrir *terriblement* avec le Christ. À l'approche de la Pâque, nous devons prendre pleinement conscience de la souffrance que **NOS PÉCHÉS** ont fait endurer à la Famille Dieu. En réalité, nous devrions partager une partie de l'émotion de Dieu et pleurer sur le Christ comme sur notre propre fils aîné (Zacharie 12 : 10).

Si vous n'avez pas encore commencé à participer au grand plan de salut de Dieu et que vous souhaitez le faire, vous aurez besoin de plus d'informations concernant le baptême afin de pouvoir célébrer la Pâque du Nouveau Testament comme Dieu l'ordonne. Vous pouvez écrire ou appeler notre bureau le plus proche afin de savoir comment contacter un ministre de l'Église de Philadelphie de Dieu dans votre région. N'oubliez pas de mentionner que vous avez terminé la leçon 29 du *Herbert W. Armstrong College – Cours de Bible par correspondance*.

LECTURES SUPPLÉMENTAIRES POUR TOUS NOS ÉTUDIANTS



La littérature ci-dessus est reliée au sujet de cette leçon et est une lecture hautement recommandée.

POUR DE LA LITTÉRATURE GRATUITE, ENVOYEZ-NOUS UN COURRIEL À :

CC@HWACOLLEGE.ORG

Ou écrivez à l'adresse indiquée sur la couverture intérieure.

Last updated on April 2, 2024

FRENCH—Bible Correspondence Course Lesson 29